

Il termine sa lettre en disant :

“ Puisse cette nouvelle relique contribuer à étendre
 “ et à développer de plus en plus parmi les âmes con-
 “ fiées à votre haute sollicitude la dévotion à sainte Anne.
 “ Après avoir lu, avec le plus vif intérêt, le savant
 “ mandement collectif des évêques de la Province
 “ Ecclésiastique de Québec, je n’ai pu constater sans
 “ émotion le chiffre immense des pèlerinages qui se
 “ rendent chaque année à Ste-Anne de Beaupré. Vous
 “ avez bien raison de le dire : Ce pieux sanctuaire est
 “ le digne émule de Sainte-Anne d’Auray. ”

Voilà, je crois, de belles étrennes pour votre basilique. Je dois faire mettre cette belle relique dans un reliquaire qui sera fait exprès.

En écrivant à Mgr de Carcassonne, j’ai envoyé des photographies de l’église de Ste-Anne, et donné des détails sur les nombreux pèlerinages et pèler’ns.

.....
 Veuillez agréer, mon Révérend Père, l’assurance de mon dévouement.

E. A. CARD. TASCHEREAU,
 Arch. de Québec.

—oo—

GUERISON SOUDAINE DE LA CARIE DES OS DE LA JAMBE.

Alcide Cauchon, âgé de 14 ans, souffrait depuis quatre ans d’un mal de jambe (carie des os). Son médecin, qui avait inutilement essayé tous les remèdes de l’art contre cette affection si pénible, lui déclara que l’amputation de la jambe droite était inévitable.

Le jeune homme se leva de son lit de douleur, et accompagné de sa sœur, descendit péniblement au mois de février dernier à Québec, pour subir l’amputation à l’Hôtel-Dieu de cette ville.